

# Du poulailler à l'omelette, du verger à la compote

Dans la petite école de Fagnolle, les enfants côtoient l'alimentation au quotidien, les mains dans la terre et le nez dans le cahier.

**F**agnolle, un des plus beaux villages de Wallonie, niché à flanc de colline, dans le sud de la province de Namur. Les champs s'étalent à perte de vue, les vaches errent paisiblement, les ruines du château-fort s'élèvent au loin. Ça ne grouille pas de monde dans le village. Les jeunes ménages ont déserté pour la ville, les maisons rachetées font la plupart du temps office de seconde résidence, la population locale vieillit. Par contre, dans l'école du village, ça grouille d'idées.

Derrière l'étroite cour de récréation, les poules vaquent dans leur large poulailler en bois, traversé d'une gouttière permettant la récupération de l'eau de pluie, utile pour le potager. Les enfants ont justement fait des plantations la semaine dernière, avec l'aide des personnes handicapées du Centre Pouly. Plants de choux, tomates, céleris, salades et une flopée d'aromates sont prêts à prendre de l'ampleur, non loin des petits arbres fruitiers et d'une mare. Ce jardin aux mille merveilles n'est autre que l'œuvre des élèves et de leurs deux institutrices. Actuellement, ils sont 7 en maternelle et 14 dans l'unique classe de primaire (toutes les années y sont représentées). Tous participent, à leur manière, à la réalisation et à l'entretien des différents projets mis en œuvre.

## Poulailler, potager et cuisine

« *Quand je suis arrivée, il y a 9 ans, cet espace était en friche*, raconte Anne-Catherine Van Marcke, institutrice de la classe de primaire. *Je me suis dit qu'on pourrait l'aménager tout en y développant des projets pédagogiques. Un jardin, ça recèle des ressources inépuisables. Chaque étape de chaque projet nous a permis de faire des liens avec les cours.* » Exemples : mesure de superficies et de périmètres pour la construction du poulailler, expériences scientifiques avec des œufs, calculs pour l'achat des graines, cours d'éveil sur les légumes et animaux. Et, côté cuisine, une soupe géante à partir des légumes récoltés, des crêpes avec les œufs du poulailler, ou encore une omelette agrémentée des champignons ramassés lors d'une balade avec un « papa expert ». L'alimentation, de sa production à sa consommation, est donc présente en filigrane. « *Le déjeuner équilibré figure chaque année au programme. Et cette année, on a aussi bénéficié du programme "Fruits et légumes à l'école"* »<sup>1</sup>, poursuit l'institutrice.

## Adopter un verger

L'année qui vient de s'écouler a vu naître un nouveau projet, un peu par hasard, mais qui, de fil en aiguille, a pris une ampleur inattendue. Tout part de l'invitation d'un parent d'élève à venir ramasser les fruits mûrs de son verger, situé à une centaine de mètres de l'école. Les deux classes glanent 250 kg de pommes, vite déclinées en multiples recettes : compote, confiture, jus de pomme, pommes d'amour... L'idée émerge ensuite de planter dans ce verger d'autres variétés de pommiers, poiriers et pruniers. Les 25 nouveaux arbres hautes tiges viennent de l'Aquascope de Virelles, où travaille une maman d'élève. Des petits aux plus grands, tous participent aux différentes étapes, de la plantation à la pose de nichoirs et, bientôt, abris à insectes. Touche finale : chaque enfant et

membre du personnel de l'école adopte un arbre et lui donne un surnom. « *Comme ça, mes enfants aussi verront grandir mon arbre* », lance Sylvain, de la classe de primaire.

Une ribambelle de projets, donc, financés principalement par les bénéfices de la fête de l'école<sup>2</sup>. D'emblée, on se dit que la petite taille de l'école, sa situation en milieu rural et, par conséquent, les connaissances préalables des enfants y sont pour quelque chose.

« *Certainement*, répond Anne-Catherine. « *Petite école, grands projets* », comme on dit. *Mais c'est tout à fait transposable dans une grande école. Chaque classe participerait alors à un projet. Et j'imagine bien développer ces projets en ville. Ça serait d'autant plus riche.* »

La clé du succès de ces deux institutrices ? « *On fait ce qu'on peut, de notre mieux. Il faut oser se lancer et ne pas hésiter à faire appel à des personnes de l'extérieur. Souvent, on croit partir d'un petit projet, puis, étonnement, il prend de plus en plus d'ampleur.* »

Céline Teret

Contact : Ecole communale de Fagnolle - 060 31 37 54 - [ecolefagnolle@skynet.be](mailto:ecolefagnolle@skynet.be).

<sup>1</sup> programme européen cofinancé par la Région wallonne (<http://agriculture.wallonie.be> > Formulaire en ligne) ou la Région bruxelloise ([www.bruxelles.irisnet.be](http://www.bruxelles.irisnet.be) > Citoyens > Education) permettant la distribution de fruits et légumes dans les classes primaires.

<sup>2</sup> sauf demandes de subsides exceptionnelles, comme un dossier introduit, avec l'aide du Parc naturel Viroin-Hermeton, auprès de la Région wallonne pour une subvention à la plantation de vergers : <http://environnement.wallonie.be> > Nature et forêts.

Du potager au poulailler, des ressources pédagogiques pour aborder l'alimentation sous toutes ses formes.



Sur chaque arbre du verger, une affichette avec la photo de l'enfant/enseignant « adoptant », un dessin et des infos sur la variété.

